

écho P RC

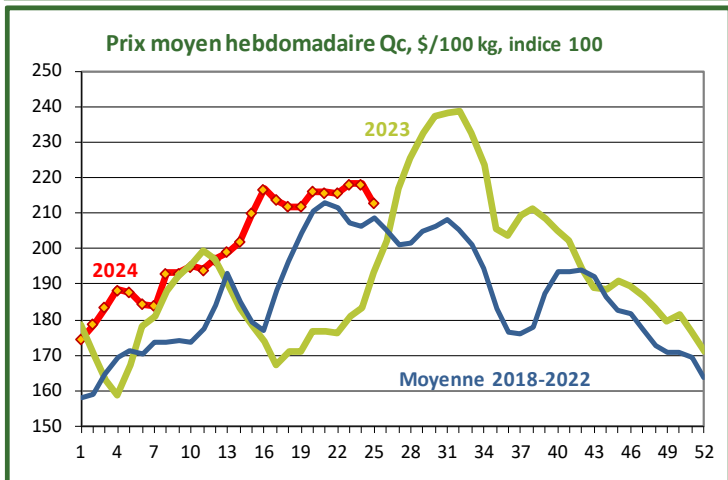
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 13, 25 juin 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 25 (du 17/06/24 au 23/06/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	31 383*
	Prix moyen	\$/100 kg	212,86 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	206,69 \$
	Indice moyen ¹		111,58
	Poids carcasse moyen ¹	kg	116,56
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	230,62 \$
	\$/porc	268,82 \$	261,93 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*	têtes	138 452*	3 163 822**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	90,92 \$	82,24 \$
Porcs abattus	têtes	2 419 000	61 351 829
Poids carcasse moyen	lb	213,82	214,48
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	98,60 \$	94,27 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3734 \$	1,3572 \$

Semaine 24 (du 10/06/24 au 16/06/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	266,94 \$	244,54 \$
15 % les plus bas	à l'indice	239,26 \$	215,62 \$
15 % les plus élevés		291,64 \$	271,76 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,85	107,28
Total porcs vendus	Têtes	103 536	2 636 415



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a reculé, la semaine dernière, de quelque 5,34 \$ (-2,4 %) par rapport à la semaine précédente. En fin de compte, il s'est fixé à 212,86 \$/100 kg. Par rapport à 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022 au même moment, il s'est montré supérieur, par des marges respectives de 10 % et 2 %.

Ce repli est attribuable à la diminution de la valeur reconstituée de la carcasse américaine. Quant au marché des changes, son effet sur le prix québécois a été négligeable, la

valeur de la devise canadienne demeurant plutôt stable en moyenne par rapport au billet vert.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à près de 138 500 têtes. Comparativement aux semaines précédant le congé de la Fête nationale du Québec dans le passé, c'est en deçà du nombre enregistré en 2023 (-10 %) mais semblable à la moyenne 2018-2022.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs est demeuré plutôt stable, en moyenne, par rapport à la semaine précédente, s'établissant à 90,92 \$ US/100 lb. Il a ainsi surpassé le niveau

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

observé en 2023 et la moyenne de la période 2018-2022, par des écarts de 3 % dans les deux cas. Depuis la fin d'avril (semaine 18), il n'a que peu varié.

Ce n'est pas du côté du marché de gros que le prix des porcs américains a reçu du soutien la semaine dernière. En effet, la valeur estimée de la carcasse est plutôt repartie à la baisse, après quatre semaines de stagnation. Elle a décliné de quelque 2,33 \$ US (-2,3 %) pour clôturer à 98,60 \$ US/100 lb. Le flanc (-7,9 \$ US), les côtes (-4,4 \$ US) et le jambon (-2,2 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à cette dépréciation.

Les abattages ont totalisé environ 2,42 millions de têtes, surpassant ceux observés en 2023 et en 2022, par des marges de 5 % et 2 %, respectivement. Il faut remonter à 2019* pour trouver un nombre supérieur, à 2,45 millions de porcs, lors d'une semaine 25.

*En excluant l'année 2020, où les abattages avaient été perturbés en raison de la COVID-19

NOTE DE LA SEMAINE

Selon les données récentes du USDA, de janvier à mai 2024, le prix de détail du porc a progressé d'environ 3 % aux États-Unis, passant de 4,79 \$ US/lb à 4,92 \$ US. À période équivalente en 2023, c'est un mouvement inverse qui a été observé, soit un recul de l'ordre de 1 %. En ce qui concerne le bœuf, de janvier à mai 2024, son prix est resté relativement stable alors qu'en 2023, considérant la même échelle temporelle, il avait progressé d'environ 7 %. Quant à la valeur du poulet, elle a affiché une hausse de 1 % en 2024 et en 2023, pour les mêmes mois.

D'après le rapport sur l'offre et la demande, publié le 12 juin par le USDA, globalement, le marché domestique américain du porc ne devrait subir qu'une faible pression liée à

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	21-juin	14-juin	21-juin	14-juin	sem.préc.
JUILLET 24	92,05	93,65	230,29	234,30	-4,00 \$
AOÛT 24	89,33	90,45	223,48	226,29	-2,81 \$
OCT 24	76,33	76,75	190,95	192,02	-1,06 \$
DÉC 24	70,58	71,05	176,57	177,76	-1,19 \$
FÉV 25	75,00	75,23	187,64	188,20	-0,56 \$
AVRIL 25	80,00	80,20	200,15	200,65	-0,50 \$
MAI 25	84,63	84,90	211,72	212,41	-0,69 \$
JUIN 25	91,85	91,88	229,79	229,86	-0,06 \$
JUILLET 25	93,10	93,20	232,92	233,17	-0,25 \$
AOÛT 25	92,35	92,55	231,04	231,54	-0,50 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

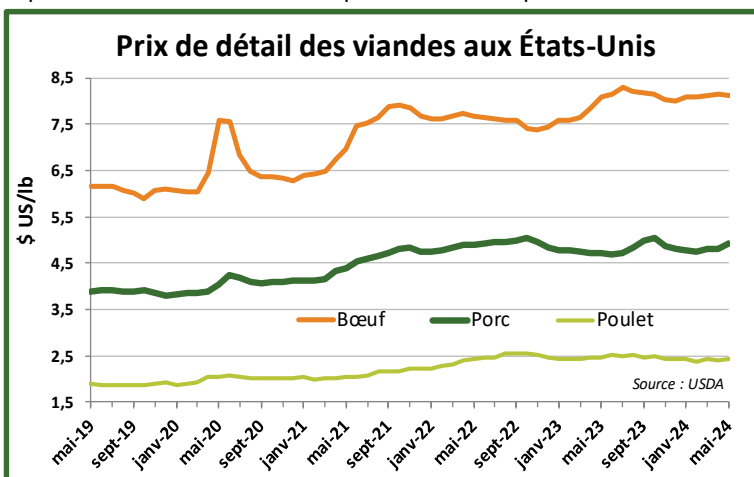
Taux de change : 1,3671

Indice moyen : 111,429

l'augmentation de l'offre totale qui est pourtant estimée à 3 % cette année par rapport à l'an dernier. En effet, grâce aux exportations qui connaîtraient une progression d'environ 8 %, la disponibilité de viande de porc par personne, poids de détail aux États-Unis pour l'année 2024 resterait en équilibre comparativement à l'an passé. En fin de compte, elle attendrait quelque 22,9 kg, ce qui est de nature à ne pas détériorer la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) qui éprouve des difficultés, depuis plusieurs semaines, à prendre une pleine ascension. Notons que du mercredi de la semaine 22 de 2024, incluant le Memorial Day (27 mai) qui représente en quelque sorte la saison des grillades estivales aux États-Unis, au mercredi de la semaine 25, la valeur du *cutout* a reculé de l'ordre de 4 %. Elle est passée de 101,7 \$ US/100 lb à 97,7 \$ US/100 lb. Cependant, en 2023, considérant les mêmes semaines et congé, elle avait varié de 85,3 \$ US/100 lb à 96,1 \$ US/100 lb, soit un bond de 13 %.

D'autres nouvelles sur la dynamique de l'offre du porc pour les prochains trimestres interviendront cette semaine. Le très attendu rapport trimestriel *Hogs and Pigs* sur les inventaires de porcs aux États-Unis paraîtra le jeudi 27 juin. Les analystes prévoient, entre autres, que le cheptel reproducteur au 1^{er} juin totalisera environ 6,1 millions de têtes, ce qui se traduirait par une baisse à hauteur de 1 % comparé au même moment en 2023.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et septembre 2024 a reculé de 0,15 \$ US et 0,17 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent, distinctement. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur des contrats relatifs aux mêmes mois a aussi baissé, de l'ordre de 6,6 \$ US et 8 \$ US la tonne courte, respectivement.

Les contrats à terme du maïs et du soja ont clôturé en baisse en raison des récentes pluies tombées dans l'ouest du Midwest. Les deux principaux grains sont demeurés en bonne condition et d'autre part, les prévisions météo pour les dix prochains jours dans l'ensemble du Midwest se sont améliorées. Les cultures se développent donc bien et qu'il n'y a pas de menace de sécheresse à l'horizon aux États-Unis. À noter que la modeste demande de grains américains à l'international a aussi contribué à ces marchés baissiers.

Aux États-Unis, les exportations hebdomadaires ont été conformes aux attentes. Elles ont atteint 1,29 million de tonnes pour le maïs et 334 200 tonnes pour le soja. Quant aux exportations totales de l'année récolte en cours par rapport à la précédente, elles sont en avance de 27 % pour le maïs, tandis que celles du soja accusent un retard de 17 %. De plus, la position nette des fonds d'investissement demeure négative pour les deux principaux grains, ce qui traduit une perspective baissière pour le marché des grains.

En ce qui les concerne, les ventes hebdomadaires américaines ont été décevantes pour le maïs et conformes aux attentes pour le soja. Concernant l'ancienne récolte, elles se sont situées à environ 511 400 tonnes de maïs et 556 500 tonnes de soja tandis qu'elles se sont affichées à environ 93 600 tonnes de maïs et 84 000 tonnes de soja pour la nouvelle récolte. Le total des ventes pour l'année récolte en cours par rapport à la précédente est en avance de 37 % pour le maïs et accuse un retard de 15 % pour soja.

Pour sa part, la production d'éthanol s'est accrue de 34 000 barils par jour pour se situer à 1,057 million de barils par jour et les stocks se sont redressés de 395 000 barils.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-06-21	2024-06-14	2024-06-21	2024-06-14
juil-24	4,35	4,50	361,8	368,4
sept-24	4,40 ½	4,57	341,8	349,8
déc-24	4,53 ¼	4,70 ¼	341,4	353,4
mars-25	4,64	4,81 ¼	343,3	352,9
mai-25	4,71 ¾	4,88 ¼	343,9	352,1
juil-25	4,77 ½	4,93 ¼	346,0	353,5
sept-25	4,64 ½	4,77 ½	342,9	350,1
déc-25	4,65 ¼	4,78 ¾	340,8	349,1

Source : CME Group

Au Brésil, le battage du maïs safrinha est le plus rapide depuis 2013 grâce à une météo clémente. Il est complété à 21 %, comparativement à 5 % l'an passé. L'association brésilienne de l'industrie des oléagineux (Abiove) a estimé la production de soja à 152,5 millions de tonnes, en baisse de 1,5 million tonnes par rapport à l'ancienne prévision alors que l'USDA l'a évalué à 153 millions de tonnes. Abiove a maintenu sa prévision des exportations de soja à 97,8 millions de tonnes comparativement à celle de l'USDA à 102 millions de tonnes.

Selon l'état des cultures de la tournée des Grandes Cultures au Québec (TGCQ), la fermeture des rangs du maïs est en avance de 12 % par rapport à la moyenne quinquennale 2019-2023 pour se situer à 28 %. Le stade de la première feuille trifoliée du soja est en avance de 4 % comparativement à la moyenne des cinq dernières années à 86 %.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **21 juin dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,67 \$ + juillet 2024, soit 237 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,61 \$ + juillet, soit 274 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,58 \$ + décembre 2024, soit 241 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,61 \$ + décembre, soit 281 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

SOPHIE PERREAULT DEVIENT DIRECTRICE DES ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

Le 21 juin, les Éleveurs de porcs du Québec ont annoncé la nomination de Mme Sophie Perreault à la direction générale de l'organisation, poste qu'elle occupait par intérim depuis mars dernier.

Forte de plus de 20 ans d'expérience dans le secteur de l'agroalimentaire, notamment comme présidente-directrice générale de l'Association québécoise de distribution de fruits et légumes (AQDFL), Sophie Perreault est reconnue pour son leadership mobilisateur, sa vision stratégique et son approche pragmatique orientée vers les résultats.

La nouvelle directrice générale voit cette période comme l'occasion de positionner les éleveurs de porcs en vue d'un prochain cycle de croissance et à soutenir une production agricole qui fait la fierté de ses artisans. Son arrivée se fait alors que les Éleveurs viennent de se doter d'une planification stratégique 2024-2027 définissant les actions qui seront entreprises, au bénéfice de leurs membres.

Sources : Flash et les Éleveurs de porcs du Québec, 21 juin 2024

QUÉBEC : FIN DE LA CONTRIBUTION POUR LE MÉCANISME DE RETRAIT À L'AUTOMNE

Depuis août 2023, une contribution spéciale de 2,49 \$/100 kg de porc est prélevée afin de financer les programmes de vente de porcelets et de retrait temporaire de la production pour une période de cinq ans. Or, à la fin de la même année, ces programmes avaient déjà affiché un solde positif.

Tout bien considéré, les Éleveurs prévoient donc l'arrêter dès 2024, autour du mois de septembre, a annoncé Julie Leblanc, directrice de la comptabilité et des finances, lors de l'assemblée générale annuelle des Éleveurs de porcs du Québec, le 7 juin, à Saint-Hyacinthe. Ceci aiderait à apporter une bouffée d'oxygène aux éleveurs sur le plan financier.

Depuis plus de deux ans, les éleveurs de porcs ont dû se serrer la ceinture dans le but d'aider leur organisation à orchestrer la diminution de la production pour se réajuster à la demande des acheteurs. Grâce aux différentes contributions exigées à leurs membres, les Éleveurs de porcs du Québec ont pu retrouver

l'équilibre budgétaire et accumuler près de 15 millions \$ dans leur fonds de réserve en 2023. À noter que ce fonds avait fondu de 13,9 millions \$ d'un coup de 2020 à 2021 pour le remboursement de la grève des employés chez Olymel.

Source : La Terre de chez nous, 17 juin 2024

ALLEMAGNE : PREMIER CAS DE PPA CHEZ UN SANGLIER DANS L'OUEST DU PAYS

Pour la première fois depuis l'apparition des foyers de peste porcine africaine (PPA) en Allemagne en septembre 2020, le virus est maintenant apparu chez les sangliers de l'ouest du pays. L'Organisation mondiale de la santé animale a annoncé qu'une réponse positive à la PPA a été obtenue le 14 juin à un test effectué sur un sanglier près de la ville de Rüsselsheim dans l'État de Hesse.

Précisons qu'il ne s'agit pas du premier cas de PPA dans l'ouest de l'Allemagne. Récemment, deux autres ont été signalés chez des porcs sur des fermes situées en Basse-Saxe et en Bade-Wurtemberg. L'abattage sanitaire avait suffi à maîtriser l'éclosion. Cependant, dans le cas actuel en Hesse, c'est plus complexe à cause d'une possible dissémination du virus dans la population de sangliers.

En raison de l'emplacement du site où le virus a été trouvé, l'impact sur le marché porcin devrait être gérable. La région ne comporte pas de fortes concentrations d'élevages porcins, comparativement à d'autres telles que la Basse-Saxe et la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, plus au nord.

Sources : Pig Progress et Pig World, 17 juin 2024

UE : DES EXPORTATIONS TOUJOURS EN BAISSÉ

Au premier trimestre de 2024, les exportations de viande et de produits de porc de l'Union européenne (UE) ont totalisé près de 1,09 million de tonnes, ayant généré des recettes de l'ordre de 3,06 milliards d'euros. Elles ont ainsi diminué de 8 % en volume et de 7 % en valeur par rapport à la même période en 2023.

Les expéditions de porc européen vers la Chine/Hong Kong ont reculé, de l'ordre de 22 % en volume par rapport au premier trimestre de 2023. Selon le rapport *Short-term outlook for EU agricultural markets in 2024 – spring 2024*, la production de

NOUVELLES DU SECTEUR

porc en Chine se redresse et son marché de la viande de porc souffre actuellement d'une offre excédentaire à court terme, ce qui réduit ses achats de l'étranger.

Parallèlement, les prix moins compétitifs de la viande de porc de l'UE compromettent la performance de ses exportations, entre autres facteurs. Ainsi, l'UE a perdu des exportations vers des marchés à forte valeur ajoutée dont le Japon (-16 %) et l'Australie (-18 %) en raison de la forte concurrence au chapitre du prix de la part des États-Unis et du Brésil.

Sur l'ensemble de 2024, la Commission européenne prévoit que les exportations de l'UE pourraient accuser une baisse de 4 %.

Sources : Eurostat, juin et Commission européenne, mai 2024

CHINE : L'ENQUÊTE ANTIDUMPING SUR LE PORC DE L'UE EST LANCÉE...

Le 17 juin, la Chine a ouvert une enquête antidumping sur le porc importé de l'UE, apparemment en réponse aux droits allant jusqu'à 38 % sur les véhicules électriques fabriqués en Chine, qui doivent entrer en vigueur au début de juillet. Le ministère du Commerce chinois a déclaré que cette investigation devrait être terminée dans un délai d'un an.

L'association chinoise de l'élevage accuse l'UE de subventions massives dans son secteur porcin. Bien que la Commission européenne reconnaisse d'avoir subventionné son secteur agricole à hauteur de plusieurs milliards d'euros par an, elle souligne que cette pratique est conforme aux règles de l'Organisation mondiale du commerce.

L'enquête chinoise se concentrera sur les coupes de porc fraîches et congelées, notamment sur les intestins, les vessies et les estomacs de porc. D'après les experts de l'industrie, ces derniers produits sont particulièrement intéressants pour l'industrie porcine de l'UE car ils ne trouvent pas preneur sur le marché intérieur.

Selon Rabobank, « une suspension complète des exportations de porc de l'UE vers la Chine serait un scénario cauchemardesque potentiel pour la chaîne d'approvisionnement du porc, avec des implications dans toute l'UE ». En 2023, celle-ci a réalisé 29 % de ses ventes en volume en Chine/Hong Kong, équivalant à 1,22 million de tonnes de viande et de produits de porc, pour un montant de 2,63 milliards

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à mars 2024

Pays	2024 (tonnes)	2023 (tonnes)	Var. 24/23
Chine/Hong Kong	285 390	365 416	-22 %
Royaume-Uni	213 065	219 428	-3 %
Japon	102 064	120 981	-16 %
Philippines	95 355	81 548	17 %
Corée du Sud	78 028	71 064	10 %
Autres pays	311 379	323 652	-4 %
Total UE-27	1 085 281	1 182 089	-8 %
Total valeur (millions €)	3 057	3 272	-7 %

Source : Eurostat, juin 2024

d'euros (3,88 milliards \$). Cette valeur a représenté environ la moitié des achats de porc étranger par la Chine, rapporte Pig Progress.

Sources : Pig Progress et Pig World, 18 juin, Reuters, 17 juin 2024, Eurostat et XE

...CE QUI POURRAIT AVANTAGER D'AUTRES EXPORTATEURS

Si Pékin restreint les importations en provenance de l'UE, le Brésil, l'Argentine et les États-Unis pourraient gagner des parts de marché en Chine, ont déclaré des négociants et des analystes. Ceci dépendrait du niveau de l'éventuelle taxe antidumping contre l'UE.

Cependant, le porc américain fait toujours face à des droits de rétorsion de l'ordre de 25 % en Chine en réponse aux tarifs sur l'acier et l'aluminium. Ces derniers avaient été mis en place lors de la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine sous l'administration Trump, à partir du 2 avril 2018. « Il n'est pas clair si le porc américain sera toujours désavantagé par rapport au porc de l'UE, comme c'est le cas aujourd'hui », a déclaré le vice-président des communications de la U.S. Meat Export Federation (USMEF).

Sources : Reuters et Meat Business, 17 juin, The Pig Site, 18 juin 2024, USDA et USMEF, 2020

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

